

Christen Schjellerup Købke (1810-1848), Marchand de cigares à la porte nord de la citadelle de Copenhague, 1830, département des Peintures (R.F. 1996-1)

certains tableaux ait dû être sévèrement révisée, ou constater encore que tout amateur, marchand ou conservateur, même avisé, peut s'être laissé abuser, preuve que l'art de la collection est fait de bonnes surprises, de faux espoirs comme d'amères déconvenues.

Le Catalogue des peintures britanniques, germaniques, espagnoles, scandinaves, suisses, russes et diverses, par Élisabeth Foucart-Walter, Olivier Meslay, avec la participation de Guillaume Faroult et Dominique Thiébaut, Paris, musée du Louvre éditions et Gallimard, paraîtra fin 2012—début 2013.

É. Foucart-Walter

▲ This new catalogue (comprising 535 entries)—which follows the volume dedicated to the Italian School (2007) and to that of the Flemish and Dutch Schools (2009)—takes the same form as the two preceding volumes, i.e. each painting has an illustrated entry, including the detailed provenance and a selection of the main biographical references. The provenances are especially complete thanks to the latest research tools—the Getty and Lugt computer databases. The volume includes specific indexes (particularly those relating to provenances: patrons, collectors, dealers and donors), ensuring that the volume fulfils its role as a research tool, particularly in relation to the history of the collections and changing tastes and styles.

Recensement de la peinture française du xvie siècle

Projet suivi par Cécile Scailliérez

2011 constitue une étape importante pour ce chantier qui est passé du projet à la réalité, de l'enregistrement occasionnel à l'enquête systématique, grâce au mécénat de la société japonaise Kinoshita (voir RML 2010, p. 73). Celle-ci finance le travail à temps partiel d'une documentaliste scientifique, Clara Marsal, chargée de la mise en forme systématique des données et de la correspondance avec les institutions propriétaires des œuvres recensées. Cette base de données est désormais hébergée sur le portail Agorha de l'INHA, ce qui signifie qu'elle adopte les modalités de saisie documentaire communes à toutes les bases de données de ce site et bénéficie d'un partenariat avec la Médiathèque du patrimoine, et qu'elle sera, progressivement, publiée en ligne. Contrairement aux bases consacrées au recensement de l'art italien (RETIF) et ibérique (BAILA) conservé sur le sol français, le recensement de la peinture française prendra en compte, à terme, les œuvres conservées dans les collections étrangères, pour servir son ambition de poser les bases solides d'une véritable étude de la peinture



122



Jean Pothier (?), Saint Pierre et saint Jean guérissant les malades, verrière (baie n° 8), Brienne-le-Château (Aube), église Saint-Pierre et Saint-Paul

française de François I^{er} à Henri IV. L'enquête est actuellement prioritairement menée sur le territoire français mais comporte déjà, par analogies, quelques œuvres de musées étrangers.

Le programme de 2011 porte principalement sur deux régions, la Champagne et la Bourgogne, soit huit départements, et une convention de partenariat avec la Drac de Champagne-Ardenne est à l'étude pour en assurer la réalisation optimale et l'accompagner d'une campagne de restauration qui pourrait aboutir, dans plusieurs années, à une exposition sur la peinture champenoise du xvie siècle.

Le champ d'investigation est celui de la peinture française du

xvie siècle, mais les éléments néerlandais rencontrés en cours de route sous une étiquette française hypothétique alimentent désormais une base de données annexe, pour l'instant conçue comme un rebut, mais qui pourrait ultérieurement constituer en soi un répertoire de la peinture néerlandaise du xvie siècle conservée en France.

C. Scailliérez

▲ The database, which is hosted on the INHA's AGORHA portal, lists sixteenth-century French works. It will eventually include works held in French institutions and those in collections abroad, with the goal of providing a solid foundation for an in-depth study of French painting from François I to Henri IV.

The 2011 programme focused on two regions of France: Champagne and Burgundy. The Dutch works revealed during this project, which were hypothetically labelled as French, were entered into a database that may eventually constitute an inventory of sixteenth-century Dutch paintings held in French establishments. This research project is sponsored by the Japanese company Kinoshita.



Jean Pothier (?), *Présentation au Temple*, 1550, Greenville, Bob Jones University Museum

ARTISTES ET ATELIERS

Giotto e compagni

Projet suivi par Dominique Thiébaut

Loin de vouloir apparaître comme une rétrospective du grand maître florentin, cette exposition «Giotto e compagni» (salle de la Chapelle, 17 avril – 15 juillet 2013) s'est fixé pour but de mieux faire connaître l'admirable séquence des œuvres du peintre et de son cercle immédiat conservées dans les collections publiques françaises, pour la plupart de qualité éminente et représentatives de l'évolution de son art comme de sa diversité (voir RML 2010, p. 72) : citons les trois grands panneaux du Louvre, Saint François recevant les stigmates, la monumentale croix peinte, actuellement en cours de restauration, et la Crucifixion acquise en 1999, mais aussi le Saint Jean l'évangéliste et le Saint Laurent de Chaalis ainsi que la Crucifixion de Strasbourg. En marge des questions d'attribution, de datation ou de reconstitution de polyptyques qui se posent inévitablement pour les productions de cette époque, seront abordées diverses thématiques : l'organisation de l'atelier du maître; la typologie des panneaux « giottesques » et leur destination, objets de récentes découvertes; les réseaux, franciscains notamment, sur lesquels s'est appuyé Giotto à travers toute l'Italie; la réception de son art et l'émergence d'écoles régionales, car, fait remarquable,

cette omniprésence du génie florentin dans la Péninsule n'a pas entraîné une uniformisation du langage mais au contraire stimulé l'éclosion de centres artistiques dotés d'une identité propre. Un relief particulier sera donné au foyer napolitain, dont bon nombre de productions ont gagné la France dès le xiv^e siècle, en particulier le comté de Provence – alors entre les mains des rois angevins –, autorisant ainsi une connaissance précoce des nouveautés giottesques dans notre pays.

D. Thiébaut

▲ This exhibition aims to introduce the public to the admirable series of works by the Florentine painter and his immediate entourage held in French public collections, works of extraordinary quality that represent the developments and diversity of his art. Aside from the necessary issues of attribution, dating and the reconstitution of ensembles, various themes will be tackled such as the organization of the master's studio, the typology and destination of his panel paintings, the networks—especially Franciscan—he depended on throughout Italy, and the appreciation of his art, particularly in Naples, where the Court had close ties with France.